

La Poste fait souci

Question et motion des députés.

BROYE

En octobre, par voie de motion, les députés Sylvie Bonvin-Sansonnens, de Ruyres-les-Prés, et Simon Bischof demandaient que le canton de Fribourg exerce son droit d'initiative cantonale auprès de l'Assemblée fédérale, afin d'apporter une modification de l'ordonnance de la loi sur La Poste. Ils souhaitent que soit offerte la possibilité aux communes qui en ont la volonté, de contribuer financièrement à la couverture d'un éventuel déficit du bureau de poste menacé par le «géant jaune», pour des raisons de rentabilité.

Dans sa réponse, le Conseil d'Etat s'est dit extrêmement sensible à la stratégie globale envisagée par La Poste. Il estime que le service universel doit être garanti par La Poste, conformément à la Constitution fédérale. D'autre part, l'exécutif cantonal attend que La Poste mette tout en œuvre pour éviter des pertes d'emplois. Il propose dès lors au Grand Conseil d'accepter cette motion.

Dans la même optique, les députés Violaine Coing, de Domdidier, et son colistier David Bonne ont déposé une question. Ils souhaitent savoir ce qu'il en est de la situation des emplois et des offices postaux dans le canton. Y a-t-il des menaces sérieuses sur ces emplois. Si oui, dans quels offices postaux? Ils demandent de quelle manière le Conseil d'Etat compte agir pour maintenir emplois et offices postaux dans le canton. **RG**

Elèves du Cycle d'orientation sensibilisés aux problèmes liés au tabagisme

PRÉVENTION Des élèves broyards ont joué aux cinéastes et monté un film qui met en exergue les problèmes engendrés par la dépendance au tabac. Le film est diffusé ce jeudi soir au CO, suivi d'une conférence.

ESTAVAYER-LE-LAC

Sur mandat du canton de Fribourg, le Centre de prévention du tabagisme (Cipret Fribourg), en collaboration avec le CO d'Estavayer-le-Lac, a préparé une action servant à sensibiliser les élèves aux problèmes liés au tabagisme. Ce projet qui vise à encourager les jeunes à opter pour une vie sans tabac est basé sur l'approche par les pairs puisque ce sont les jeunes qui deviennent les porte-parole du message préventif. Ce type d'action semble par ailleurs tout à fait opportun puisque à l'adolescence, les jeunes sont davantage influencés par le discours des jeunes de leur âge plutôt que par celui des adultes.

Sous l'impulsion de Véronique Pittet, chargée de prévention au Cipret et Justine Renevey, enseignante et médiatrice au CO, une équipe de seize élèves de 15 et 16 ans (10^e et 11^e H), tous volontaires s'est attachée à cette tâche avec un fort engagement et un enthousiasme qu'ils ont su rendre communicatif. En un an et demi, en dehors des heures de cours, ils ont choisi de monter un film qu'ils ont intitulé *Bye bye Nico*. D'une durée de dix minutes, il montre des scènes d'intérieur avec des jeunes, fumeurs et non-fumeurs débattant franchement des problèmes engendrés par la dépendance au tabac, entrecoupant des scènes extérieures illustrant leurs propos, avec le personnage Nico



Véronique Pittet, chargée de prévention au Cipret, à gauche, et Justine Renevey, médiatrice au CO, à droite, entourent une des équipes de volontaires qui ont réalisé le film.

PHOTOS RENÉ CUSIN

Tine pour fil rouge. Après avoir reçu des connaissances en matière de tabagisme et des problématiques liées à la consommation de tabac, ils ont écrit un scénario et une mise en scène puis, avec la collaboration du Studio 41 en soutien technique, ils ont achevé leur œuvre.

Fumer, une perte de temps
Douze projections de *Bye bye Nico* sont faites aux élèves entre mardi 4

et jeudi 6 avril, chaque fois introduites par un groupe des réalisateurs. Au terme de la projection, ils récoltent les impressions de leur jeune public.

Nous avons rencontré l'une des équipes de réalisateurs qui sont fiers d'avoir pu faire passer un message fort, mais aussi d'avoir pu partager ces moments entre élèves et adultes en dehors des cours et d'avoir appris à effectuer un travail d'équipe. Ils

affirment aussi, au terme de la projection, que «fumer est une perte de temps, une perte d'argent et que ça ne sert à rien». Ils sont ainsi devenus les porte-parole d'un message pour une vie sans tabac.

Projection publique ce jeudi

Le film *Bye bye Nico* sera largement diffusé sur les réseaux sociaux et pourra être ainsi visionné par un grand nombre d'autres jeunes et

J'ai aimé!



Simon Grossenbacher a apprécié le film *Bye bye Nico*. Non-fumeur, il est prêt à relayer le message qu'il a capté au travers de ce film. «Un message bien présenté et qui passe bien. Pour moi, l'argument fort est la sensibilisation au coût engendré par l'achat de cigarettes et la comparaison avec ce qui pourrait être acquis avec cet argent, mais aussi aux conséquences sur la santé et le bien-être.» **RC**

moins jeunes, touchés ou non par la dépendance au tabac.

RENÉ CUSIN

■ Projection publique de *Bye bye Nico* jeudi 6 avril, à 19h30, à la grande salle du CO à Estavayer-le-Lac, suivie d'une conférence de Mathias Romailier «Quelle place des conduites à risques dans le processus d'adolescence?»

Les roses du 3^e festival écloront en musique

CONCERTS Plusieurs groupes se produiront lors du 3^e Festival des roses.

ESTAVAYER-LE-LAC

Avec le printemps, les rosiers font une redoutable poussée et les organisateurs du 3^e Festival des roses d'Estavayer-le-Lac se sentent aussi pousser des ailes en proposant quelques pétales du programme qui se déroulera du 23 au 25 juin.

Et c'est en musique que ce rendez-vous floral débutera, le vendredi 23 juin, à 18h, avec un concert du B3 Jazz Orchestra. Le big band de 15 musiciens se produira dans le cadre magique de la cour du château de Chenaux.

Toujours dans le domaine musical, comme déjà annoncé, l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) se produira au même endroit, le lendemain 24 juin, à 18h30, sous la baguette de son chef Laurent Gendre. Grâce aux sponsors, l'entrée aux deux concerts est gratuite.

Neyruz, hôte d'honneur

L'hôte d'honneur du festival est Neyruz (FR). Cette commune de 2500 habitants a des armoiries comportant trois roses. Son plus illustre habitant, le sculpteur Jean Tinguely, sera au centre d'une conférence donnée par Jacques Deschenaux, ancien chef du Service des sports de la TSR. Grand ami de Tinguely et aussi de Jo Siefert, il le racontera le dimanche 24 juin, à 14h.

L'écran se met gentiment en place pour accueillir la reine des fleurs. Le sculpteur Jimmy Yaka a été mandaté pour réaliser le massif



Des créations florales toujours très prisées.

PHOTO R. GILLIAND/A

de la commune. Suivant la règle instaurée, le festival offre un massif à la commune. Cette année, c'est par le biais du Lions Club qu'un nouveau parterre sera créé, vers la salle Amarante.

Le concours des balcons et fenêtres fleuris sera reconduit. «Il y a beaucoup d'endroits de notre ville qui mériteraient d'être décorés», insiste le président Michel Zadory, regrettant le peu d'intérêt que suscite ce concours. Les inscriptions peuvent se faire à l'Office du tourisme.

Le festival offre en outre la possibilité aux artisans de présenter leurs produits à connotation de rose, il va de soi. Ils peuvent s'inscrire via le site internet. Quant aux élèves de 7 et 8H, du cercle d'Estavayer, ils ont reçu le règlement de concours de dessin. Les épreuves devront être déposées à l'Office du tourisme d'ici au 23 juin, à 17h. Les œuvres seront exposées à la Grenette les 24 et 25 juin. **RG/COM**

■ www.festivaldesroses.ch

Outil de travail amélioré et plus d'espace pour Coup d'Pouce

LIFTING Le supermarché de l'occasion staviacois a subi une rénovation partielle bienvenue. Elle permet aux quelque 38 collaborateurs un travail plus efficient.

ESTAVAYER-LE-LAC

Il est heureux, André Bovigny, le nouveau directeur, depuis près d'une année, de la fondation Emploi Solidarité, dont dépendent les magasins Coup d'Pouce disséminés dans le canton. «Il s'agit d'une rénovation partielle des locaux, mais elle offre un cadre de travail amélioré pour les collaborateurs et un magasin plus ouvert pour notre fidèle clientèle», note le Broyard qui a rappelé, mardi soir, la vision de la fondation, à savoir: construire des ponts entre l'exclusion, la précarité et l'insertion durable au profit des personnes sans emploi et anticiper en suivant de près l'évolution de leurs besoins et du contexte socio-économique actuel.

Valoriser les compétences

Chef de site, le Staviacois Serge Thorimbert affiche aussi le sourire. «Cette rénovation a permis l'installation d'un nouveau mobilier d'exposition. Les divers ateliers ont plus d'espace et nous avons installé la nouvelle menuiserie dans des containers, à l'extérieur.» A ce sujet, une clôture en bois a été montée aux abords du quai de déchargement, ce qui évite la problématique des dépôts sauvages. Des déchets que le personnel devait évacuer vers une entreprise de recyclage et tout ceci n'est pas gratuit.

Le site staviacois, en place depuis le 1^{er} avril 1994, emploie actuelle-



L'équipe du Coup d'Pouce d'Estavayer-le-Lac, avec, assises, Laurence Berger, conseillère en réinsertion, Mireille Masson, adjointe, Mariam Duruz, stagiaire HES. Debout: Christian Berger, maître socioprofessionnel, Serge Thorimbert, chef de site, André Bovigny, directeur de la fondation Emploi Solidarité et Olivier Gabriel, maître socioprofessionnel.

PHOTO RÉMY GILLIAND

Coup d'œil sur les chiffres 2015

En 2015, la fondation Emploi Solidarité a accueilli 648 personnes en réinsertion. «Ce chiffre est en légère hausse l'an dernier», note André Bovigny. Ce qui représente 33 198 journées d'occupation. 190 personnes étaient en cours de réinsertion et le taux de réinsertion était de 36,1% (per-

sonnes en loi sur l'assurance-chômage - LACI). Le taux de réinsertion des personnes en mesure d'insertion était de 20,4%. Quant au taux de satisfaction des personnes en mesure d'insertion, il est de 92%. Coup d'Pouce a accueilli 179 stages en entreprise.

■ www.couppouce.ch